

LES SECRETS DES JEUX DE HASARD

AUTEUR : Claude LAFLEUR (Québec)

SOURCE/LIEN : © <http://claudelafleur.qc.ca/Jeux-hasard.html>

Qui n'a jamais rêvé d'être millionnaire?!

Lorsqu'on songe à tout ce qu'on pourrait faire avec quelques millions de dollars, les rêves ne manquent pas!

Mais comment y parvenir? Si nous ne venons pas d'un milieu aisé ou qu'on ne peut espérer un héritage généreux, s'il nous faut travailler dur pour gagner notre vie, si nos projets d'affaire ne nous ont pas rapporté un gros coup d'argent, il ne nous reste peut-être plus qu'une solution: le gros lot de la loterie.

Qui joue aux jeux de hasard ?

Selon les données de Loto-Québec, les deux-tiers d'entre-nous engloutissons pour plus de trois milliards \$ chaque année dans la loto. Cela représente 2000 \$ en moyenne par joueur. Ce fait est confirmé par une étude réalisée par l'Institut national de santé publique du Québec, qui indique que chaque Québécois qui s'adonne aux jeux de hasard et d'argent dépense «seulement pour le jeu étatique» une moyenne de 1788 \$ annuellement. Il ne s'agit pas ici de joueurs pathologiques, précise-t-on.

L'étude rapporte en outre qu'en 1999, 65% de la population du Québec avait participé à au moins un jeu, que 47% jouait à la loterie, 43% à la loterie instantanée, 18% au casino, 14% aux machines à sous (dans les casinos) et 9% aux appareils de loterie vidéo (hors casino). En outre, 13% jouaient aux cartes entre amis. On calcule que ces joueurs achètent pour de 9 à 12 \$ de billets de loto par semaine, misent de 9 à 11 \$ au bingo, parient de 20 à 60 \$ en course de chevaux... et engloutissent de 120 à 145 \$ par semaine dans les machines à sous!

Par ailleurs, d'après les données du rapport financier de Loto-Québec, chacun des 7,2 millions de Québécois que nous sommes joué pour 500 \$ durant une année (10 \$ par semaine). Toutefois, on ne remporte qu'un maigre 200 \$, pendant que nous donnons au gouvernement l'équivalent de 180 \$. Évidemment, tout le monde ne joue pas – notamment les bébés naissants et bon nombre d'adultes.

Notons, au passage, que Loto-Québec rapporte que nous ne sommes pas les plus gros joueurs au Canada, les Québécois venant même au huitième rang au Canada quant à la dépense per capita en jeux de hasard et d'argent .

Pourquoi joue-t-on ?

Qu'est-ce qui motive tant à jouer malgré le fait que les sommes qu'on mise semaine après semaine dépassent largement nos gains (comme nous le verrons sous peu)?

Selon les spécialistes du Centre québécois d'excellence pour la prévention et le traitement du jeu de l'Université Laval, on persiste à jouer en raison d'une conception erronée du jeu plutôt qu'en raison d'une quelconque carence dans notre éducation, notre environnement social ou notre personnalité. Bien qu'on soit relativement rationnels en dehors d'une situation

de jeu, il se produit une sorte de dérapage lorsqu'on joue puisqu'on continue d'appliquer les principes de raisonnement de la vie de tous les jours à une situation qui est pourtant dominée par le hasard.

En effet, dans notre quotidien, nous cherchons naturellement à établir des relations entre les événements. On examine ainsi nos expériences passées afin de mieux gérer le présent et l'avenir. Cependant, dans les situations dominées par le hasard, cette faculté devient totalement inutile puisque les événements sont absolument imprévisibles. Chercher des relations entre les événements en jouant des jeux de hasard et d'argent s'avère inadéquat et mène inévitablement à des résultats désastreux. En continuant d'appliquer le principe de cause à effet, on en arrive même à croire qu'on peut déjouer le hasard et que le développement de stratégies augmentera des chances de gagner.

Pourquoi en est-il ainsi?

Le piège dans les jeux de hasard et d'argent est de les considérer comme des jeux d'adresse, ce qui engendre une illusion de contrôle et fait surestimer nos chances de gagner. Dans un jeu d'adresse, on apprend de ses erreurs passées pour améliorer sa performance, alors que dans les jeux de hasard, il est absolument inutile de tenter d'améliorer nos «stratégies» en examinant les coups précédents. Les résultats sont déterminés au hasard, les stratégies ne sont d'aucune utilité.

A la Roulette, vaut-il mieux tout miser d'un coup ?

Un exemple de la difficulté d'estimer nos chances de gagner nous est proposé par Denis Labelle, statisticien et professeur de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Il nous pose le problème suivant: quelle stratégie un joueur à la roulette doit-il adopter pour avoir les meilleures chances de doubler les 100\$ qu'il a en poche? Doit-il, par exemple, miser une série de petites sommes – 2\$ ou 5\$ à la fois – ou, au contraire, jouer ses 100\$ d'un coup? Y a-t-il une stratégie meilleure à suivre?

Qu'en pensez-vous?

Le prof Labelle nous dit que si le joueur mise ses 100\$ d'un seul coup (sur le rouge par exemple), il aura 9 chances sur 19 de doubler sa mise, donc de se retrouver avec 200\$. Évidemment, dans ce cas, il perdra tout son avoir ou il le doublera; c'est quitte ou double. Il a donc 47,7% de chance d'atteindre son but (et 52,3% de tout perdre).

Par contre, calcule le statisticien, s'il gage par sommes de 50\$, le joueur aura 44,8% de chance de parvenir à doubler son montant de départ. S'il ne gage que 1\$ à la fois, il n'a plus qu'une chance sur 37 650 d'atteindre son but. Il a en outre 1 chance sur 10 d'atteindre les 200\$ s'il mise 5\$ chaque fois et 1 chance sur 195 s'il mise 2\$ du coup.

Ainsi, conclut Denis Labelle, à la roulette, mieux vaut gager d'un coup que de faire un très grand nombre de petites mises. Autrement, en jouant de petites sommes, le casino est pratiquement assuré de gagner. «Quand on joue un seul coup, le hasard fait qu'on peut tout gagner ou tout perdre, dit-il. Si je gage 100\$ sur le rouge au casino, j'ai un peu moins d'une chance sur deux de gagner, mais je peux gagner. Tandis que si je gage mes 100\$ sur le rouge en misant 1\$ à la fois, je suis presque certain de le perdre.»

Pour le statisticien, il ne fait aucun doute que quelqu'un qui passerait ses journées à miser 5\$ à la roulette perdrait inmanquablement. Il estime que le joueur n'a en effet qu'une chance

sur un milliard de faire un profit au bout de plusieurs milliers de mises. «Quand on joue peu longtemps, dit-il, on peut gagner ou perdre, mais à la longue, on perd toujours...»

L'article complet est à lire : <http://claudelafleur.qc.ca/Jeux-hasard.html>